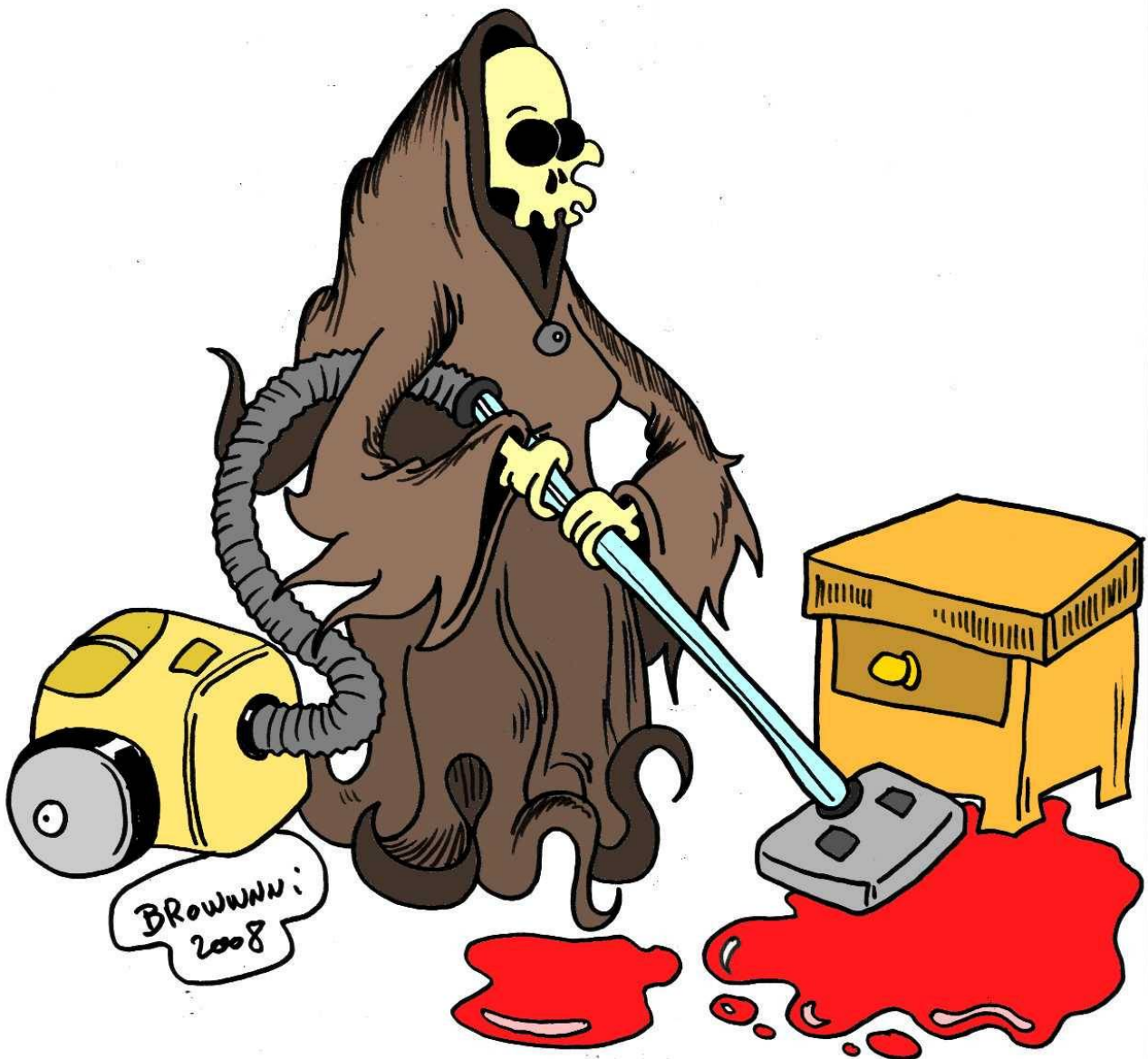


# Conchita Révolution

une nouvelle écrite par Browwnni



# Conchita Révolution

par Browwnni

Commettre un meurtre n'a jamais été une chose facile pour qui que ce soit. En revanche provoquer une naissance en est une autre beaucoup plus aisée à condition de savoir si prendre et de respecter certaines règles, quand à ce qui est de provoquer une naissance dans le but de commettre un meurtre cela est encore une autre histoire. Ceci concerne Eleonor.

Eleonor Ruiz fait parti de ces gens que vous connaissez, que vous côtoyez probablement chaque jours mais à qui vous ne prêtez pas attention, sans doute parce que vous considérez, même si vous ne le dites pas, sa profession comme quelque chose de quelque peu dégradant , en tout cas bien en dessous de la profession que vous exercez, vous .

Des Eleonor il y en as des tas, partout, vous pouvez en croiser au bureau, sur votre lieu de travail, parfois très tôt le matin, et très tard le soir, et même chez vous si vous êtes suffisamment friqué pour pouvoir vous en payer une .

Otez vous immédiatement cette idée de la tête. Non, Eleonor n'est pas une prostituée !

Elle est de celles que l'on appelle communément, et avec un petit sourire moqueur au coin des lèvres « conchita », « bobone » « boniche », « madame propre », mais « conchita » est le surnom le plus employé pour qualifier les femmes de ménage d'origine espagnole et portugaise exerçant cette profession.

Voilà donc, notre « Conchita-Eleonor ». Elle n'a pas toujours exercé la profession de femme de ménage, non, durant bien des années elle voulut être artiste, mais comme bien du monde dans ce milieu, elle a fini artiste paumé, après avoir visité plusieurs villes, Berlin, Rome, Madrid, elle s'installa à Paris, dans l'espoir caché de peut être pourvoir percer un jour, un espoir qu'elle entretient depuis maintenant plus de vingt ans, et donc voilà maintenant vingt bonnes années qu'elle est devenue femme de ménage, « Conchita » pour les moqueurs. Un travail uniquement alimentaire, rien de plus.

Passer sa vie au milieu de la poussière, des traces de café laissées sous des tasses froides aux fonds enduit de sucre cristallisé, du tartre à récurer dans la baignoire, sans parler des éventuels « oublis » de chasse d'eau des toilettes et du linge sale à laver. Non, cela n'a rien d'une profession palpitante, pour laquelle on se lève avec entrain le matin. Faire le ménage chez les autres , quand en plus on a pas toujours le courage de le faire chez soi, mine de rien, pour faire un boulot pareil, faut vraiment avoir besoin d'argent, avoir un moral d'acier, ou alors se droguer pour supporter le tout. Et encore s'il n'y avait que le ménage en lui même à supporter, parcequ'en plus il faut souvent se coltiner les gens pour lesquels on bosse !!!!

Notre Conchita travaillait pour la famille Geoffroy, une des quatre familles pour qui elle travaillait. Sans doute la famille qu'elle détestait le plus. Officiellement c'était la famille Geoffroy, mais officieusement, chez elle, et en compagnie de ces amies, elle se plaisait à les appeler « la parfaite bande de petits connards mondains ». Dans chaque pièces de leur appartement, vous pouviez y voir une photo de famille datant d'une année différente, sur ces photos : le père, la mère, et les deux filles.

Des photos tellement réjouissantes à observer pour Conchita, car elles montraient la progression chronologique, années après années, de ce que les Geoffroy se refusaient à voir, leur décadence physique. le ventre de monsieur un peu plus saillant chaque année, les rides de madame un peu plus marquées, et les deux filles, seize et dix huit ans aujourd'hui, qui perdaient un peu plus de leur innocence chaque année.

Ce genre de choses, fait parti des petits plaisirs, petits plaisirs sadiques, certes, que vous procure la profession de femme de ménage, vous pouvez, si vous cherchez bien, connaître la vie des gens pour lesquels vous travaillez dans les moindres détails.

Femme de ménage, c'est encore mieux que d'être flic ou espion ou être membre des RG!

Les Geoffroy appartiennent à cette classe sociale qui se situe juste au dessus de la classe moyenne, ils gagnaient à eux deux juste assez d'argent pour se situer au dessus de la classe moyenne.

Ils appartiennent à ces personnes qui se donnent des airs de riches sans l'être.

Le paraître plus que l'être, c'était bien là leur mode de vie.

Leurs armoires étaient remplies de vêtements de marques, des grandes marques mais qui dataient toutes des collections de l'année précédente. Ils avaient beau vouloir vivre comme des riches, ils n'en avaient pas l'argent, et les nouvelles collections des grands créateurs étaient hors de prix.

peut être auraient ils été capable de vendre un de leurs reins pour pouvoir se payer une nouvelle garde robe, allez savoir. Cette envie de vouloir paraître toujours plus les rendait plus tordus jours après jours. Cela passait aussi par le physique, les placards de la cuisine étaient pleins du savant croisement entre une pharmacie et un magasin bio. La peur de grossir les poussait à consommer tout un tas de coupe-faim, de compléments alimentaires hypervitaminés, de repas minceur à base d'algues aux vertus amaigrissantes et drainantes et des repas en minidosettes à consommer à toute heure de la journée.

La peur de vieillir les poussait à se ruer sur le tout dernier antirides d'un grand laboratoire pharmaceutique spécialisé dans la fabrication de produits placebo, ces laboratoires qui vous sortent un nouveau produit tous les deux mois, toujours plus efficace que le précédent, et dont l'efficacité vous est prouvée grâce à la dévotion et au sacrifice d'une jeune et belle mannequin à la plastique parfaite maintes fois retouchée. Sans parler des auto bronzants, crèmes-soins pour le visage et les mains, crèmes lipo-réductrices.....lubrifiants, allez donc savoir ce qu'un lubrifiant faisait au milieu de ces produits.

Par contre, parlez leur des bienfaits d'une alimentation saine et équilibrée et d'un peu d'exercices, et ces gens vous regarderont comme si vous parliez une langue morte. Des produits pour tout et n'importe quoi, mais très peu de 'vrai' nourriture. Un réfrigérateur à provoquer le suicide de n'importe quel nutritionniste qui l'examinerait, tellement l'absence de produits frais y était flagrante. On peut apprendre beaucoup au sujet d'une personne, rien qu'en observant les objets qu'elle possède et son mode de vie.

Quand vous faites le ménage chez les gens, il arrive parfois, que vous tombiez par mégarde sur des documents qui n'étaient pas destinés à être vus, des lettres, des billets d'avion pour les prochaines vacances, les factures des derniers achats, des photos.

Mais ce qui est amusant quand vous avez ainsi accès à la vie privée des gens, c'est quand la mégarde devient intentionnelle. Quand vous laissez libre cours à votre curiosité.

Exemple: les photos. Dans l'album photo officiel de la famille Geoffroy, vous pouvez y trouver des scènes de vie telles que: les dernières vacances au ski, un fond immaculé de blanc pur et des sourires jusqu'aux oreilles sur chaque visage représentant le bonheur parfait de la petite famille, ou encore les photos de la première communion de la fille aînée, communion dans le plus pur respect des traditions catholiques, dans une belle église de style gothique pouvant accueillir tout l'amour du seigneur et bien plus encore. De gentilles personnes respectant des traditions, des gens biens.

Dans l'album photo officieux de la famille Geoffroy, ils avaient vraiment l'air d'avoir tous très chaud. Et pour cause ils sont tous toujours à poil sur quasiment toutes les photos. Cela passe par les dernières vacances, non pas au ski, mais au camp naturaliste, des photos, disons, très anatomiquement incorrectes qui étaient la preuve flagrante de l'inefficacité des produits cosmétiques et des repas minceurs. Monsieur ventripotent sans sa gaine, madame la peau artificiellement ambrée, avec, retombant à mi hauteur de son ventre-sac à cellulite, ce qui fût jadis des seins.

Au fil des pages de l'album, toujours cette relecture d'Adam et Eve avant le péché originel.

Page suivante, madame et monsieur, toujours nus comme des vers, en pleine séance de communion fraternel dans ce qui semblait être un club échangiste. C'est alors que vous comprenez tout l'intérêt du lubrifiant au beau milieu des produits de beauté. Décidément ces Geoffroy étaient des gens très généreux, toujours prêts à faire don de leur corps pour satisfaire les désirs des autres. Si ça c'est pas de la bonté !

Probablement une interprétation un peu trop large pour une famille catholique du message véhiculé par le Christ et l'église « aimez vous les uns les autres ! »

Sur ces photos, des scènes telles que « monsieur Geoffroy avec une autre madame », « monsieur et madame Geoffroy en compagnie d'un autre monsieur » et de temps en temps « madame Geoffroy avec une autre madame, pour faire plaisir à monsieur ».

Oui, vous pouvez en apprendre beaucoup sur ces personnes, grâce à ces photos trouvées par mégarde-intentionnelle.

Le paraître plutôt que l'être, où comment élever l'hypocrisie au rang d'art.

Un art dans lequel ils excellaient. Demandez leur ne serait ce qu'une petite augmentation de salaire et ils prétexteront toujours quelque chose pour ne pas vous l'accorder. Partez quelque temps en vacances et à votre retour la maison sera une vraie porcherie. Alors vous comprendrez que le jour où ils vous laissent entendre qu'il est possible qu'ils n'aient plus besoin de vous, tout ça pour en réalité embaucher quelqu'un qu'ils paieront moins et qui travaillera sans doute « au noir », vous ne pouvez pas laisser passer ça. Vous devez faire quelque chose, même si ça n'empêchera sans doute pas votre futur licenciement.

Alors ça c'est vraiment le genre de choses que tout le monde aimerait éviter, se faire virer, sans réel motif, et en plus par ce des gens comme eux. Ils sont beaux ceux là, ces parfaits petits catholiques qui tout les dimanches allaient célébrer la sainte trinité : père, fils et saint esprit, où du moins c'est ce qu'ils laissaient paraître, pour ensuite aller célébrer durant leurs petites escapades une autre sainte trinité : vaseline, vibro et godemiché.

Alors, non, vous ne pouvez pas laisser passer ça, surtout quand vous avez trouvé avec la même « mégarde-intentionnelle » votre lettre de licenciement, pas encore la version définitive, il y a encore l'espace blanc réservé au gros bobard qui servira de motif pour vous foutre à la porte.

Non, décidément, vous ne pouvez pas laisser passer ça, surtout après toutes ces années passées à travailler pour eux.

Les enfants des Geoffroy vous les avez vus grandir. Ces deux filles, Aude et Cécile, seize et dix huit ans maintenant, le terreau idéal et fertile pour votre vengeance. Un terreau vraiment très fertile, puisque l'utérus de l'aîné vous servira à y cultiver le fruit de votre vengeance. Cécile ne sait pas ce qui l'attend.

Ces jeunes et leurs hormones, qui les poussent à s'envoyer en l'air à tout va avec le premier qui passe. Apparemment ça devait être inscrit dans les gènes de la famille, cela dit, quand on est né dans une famille aussi « libertine », on ne s'étonne plus de voir cette fille écartier les jambes si facilement. La science a joué un grand rôle pour nous permettre de transformer une obligation reproductive en passe temps, les préservatifs, la pilule, le stérilet, les IVG. La nature a fait en sorte que vous éprouviez du plaisir durant l'acte sexuelle, car si ce n'était pas le cas, voir même si ça devait être pénible, l'humanité n'aurait sans doute jamais dépassé la première génération.

Pour une fille comme Cécile, une relation qui dure plus de deux mois avec le même garçon pouvait être considérée comme une relation stable, jusqu'à ce que l'ennui s'empare d'elle et qu'elle décide d'aller voir ailleurs. On aurait pratiquement pu la surnommer « la dépuceuse » tellement les jeunes puces défilaient dans sa chambre, mois après mois. C'est quelque chose de très embêtant et de terriblement dégoûtant que de devoir faire le ménage dans sa chambre le lundi matin, quand vous savez qu'elle y a sans doute tourné une nouvelle version de Sodome et Gomorrhe. Le lundi matin non seulement vous changez les draps, mais vous ramassez aussi les capotes usagées, et les petites flaques de sperme disséminées par ci par là, toutes ces gouttelettes de sperme séché sur le parquet et la table de chevet, comme si son partenaire bimestrielle c'était vidé avant d'atteindre la cible.

Oui, Cécile la dépuceuse sera votre victime, votre vengeance.

Par chance, Cécile restait avec un seul mec suffisamment longtemps pour qu'il fasse le test du Sida et qu'ils puissent s'envoyer en l'air sans capote. Elle aurait juste à prendre la pilule pour ne pas avoir de mioches, et ne pas faire de grand scandale auprès de sa famille : avoir un enfant hors mariage, sur certains points, les Geoffroy restaient des catholiques radicaux.

La pilule, quelle merveilleuse invention, ce petit mélange d'hormones « oestrogène et progestérone »

vous la prenez régulièrement et vous êtes certaine de ne pas avoir de gosses, mais oubliez de la prendre peut s'avérer désastreux.

La pilule est délivrée sous forme de plaquette au dos de laquelle se trouvent inscrit les jours de la semaine, un emballage en PVC et aluminium, la notice recommande de ne pas stocker le produit au dessus de trente degrés. Le principe actif se dégrade vite s'il est exposé à de fortes chaleurs. C'est là que vous avez l'idée d'inhiber le principe actif de ces précieuses petites pilules, alors pendant que votre victime n'est pas à la maison, quand vous êtes seule, vous lui prenez ses pilules, vous trouvez une source de chaleur bien supérieure à trente degrés et vous faites ce que vous avez à faire durant toute la journée. Puis remplacez le tout là où vous l'avez trouvé. Il ne reste plus qu'à attendre que la nature fasse son œuvre.

C'est donc quelques jours plus tard que Cécile se rend compte avec effroi qu'elle n'a pas eu ces règles. Votre plan commence bien, la machinerie fonctionne à merveille, on pourrait même dire qu'elle est très bien lubrifiée.

Ça y est, c'est le commencement de la fin pour elle. Un gosse qui arrive à son âge, ça, ça n'entraîne pas dans ces projets, mais ce n'est pas ce qui l'inquiète le plus. Ce qui lui fait le plus peur, c'est la réaction de son père, ce petit catholique à la libido exacerbée et pourtant ultra conservateur sur certains points, pour lui avoir un enfant hors mariage est un grand péché.

Alors Cécile fait un test de grossesse, et c'est positif, elle a bien un mioche dans le bide !!!!

Mois après mois elle va grossir, elle va prendre du ventre, elle va enfler comme un ballon de baudruche si elle ne fait rien.

Malheureusement pour elle, elle n'est pas tombée enceinte à la bonne période de l'année, l'été est bientôt là, elle ne pourra pas cacher son ventre sous un manteau large ou sous des gros pulls. C'est trop voyant avec une mini jupe.

Un avortement ce n'est une décision qui se prend à la légère, mais elle n'a pas le choix, par contre ce ne sera pas un avortement légal, premièrement, bien qu'elle soit majeure, il est hors de question qu'elle se rende dans une clinique, ces parents finiraient par le savoir, et deuxièmement d'ici à ce qu'elle ait le courage de s'y rendre elle aura dépassé la durée légale pour un avortement.

Durant les jours qui suivent son test, elle pense aux diverses possibilités qui s'offrent à elle, des plus simples aux plus glauques. Elle pense prendre de grandes quantités de RU 486\* pour provoquer le décrochement de l'embryon, il est trop tard pour qu'elle puisse prendre la pilule du lendemain. Elle pense aussi à cette technique artisanale des aiguilles à tricoter, elle imagine même se fourrer le tuyau de l'aspirateur jusqu'à l'utérus et aspirer le tout. Cette dernière solution aurait donné lieu à une scène très adéquate pour une famille libertine ultra catholique: « Sacro Saint Aspirateur, voici le fruit de mes entrailles. » Un paradis de poussière, de poils de chat, d'acariens et de miasmes en tout genre pour accueillir un petit être, on ne pouvait rêver mieux. On devrait placer les aspirateurs dans la catégorie des contraceptifs féminins d'urgence, un argument supplémentaire pour les vendeurs d'électroménager et de produits d'entretien, après la prise rétractile, et les aspirateurs sans sacs, voici la nouvelle génération avec tuyaux en matière hypoallergénique douce pour une introduction jusqu'à l'utérus sans douleurs et sans risques ainsi qu'une aspiration réglable en fonction du nombre d'embryons à éliminer.

La perte du fœtus peut également se produire suite à un choc violent, un traumatisme, et c'est donc cette solution qu'elle retient, quelques coups bien placés dans le ventre et tout ceci sera de l'histoire ancienne.

Mais pour ça elle a besoin de quelqu'un. Alors elle demande à celui qui l'a mise en cloque, son petit copain permanent-temporaire, le père du futur enfant décédé avant même d'être né.

(\*RU 486 : stéroïde de synthèse nommé Mifépristone servant dans le cadre d'un avortement chimique.)

Elle ne lui a même pas demandé son avis, elle sait qu'il sera d'accord, lui à tout juste dix sept ans, c'est un de ces ados élevés à l'internet et au porno, un de ceux qui s'imaginaient pouvoir tenir trois heures en action et provoquer à chaque fois un orgasme à leur partenaire, jusqu'au jour où ils sont passés de la fiction à la réalité, qu'ils ont tenu trois secondes en action et ont provoqué le désarroi de leur partenaire.

Elle lui explique la situation, elle ne lui laisse pas le choix. De toutes façons, il n'aurait jamais été d'accord pour garder l'enfant, il se serait tiré, il n'aurait jamais expliqué la situation à ses parents.

Juste qu'ici le plan de notre chère Conchita se déroule à merveille.

Chaque jour de malheur de Cécile et un jour de bonheur pour Eléonor.

Voilà cinq semaines que Cécile n'avait pas eu ses règles. Ceci se déroula un mardi après midi du mois de février. Ils se tenaient là, tous les deux dans la chambre de Cécile, elle, lui expliquant comment et où il devait la frapper pour qu'elle puisse perdre l'embryon.

Elle lui dit avec quelle force il doit lui infliger des coups de pieds au ventre. Nos deux petits meurtriers sont là, et il s'exécute.

Il la frappe une première fois, pas très fort car il n'ose pas vraiment, mais elle lui dit de recommencer plus fort. Un deuxième, puis un troisième coup de pied, toujours plus fort, et il continue, encore et encore, toujours plus fort. Cécile hurle de douleur, mais lui n'entend rien et continue, car finalement lui aussi veut être sûr que ce bébé ne voit jamais le jour. Jusqu'au moment où elle se met à vomir du sang par la bouche. Il a frappé trop bien, trop fort. Hémorragie interne.

Effectivement le bébé ne verra jamais le jour et Cécile ne verra pas un jour de plus.

Le meurtre de Cécile ne faisait pas directement partie des plans d'Eleonor, elle voulait juste faire souffrir cette famille de pseudo riches, mais elle ne va pas se plaindre d'un plan qui se déroule de mieux en mieux.

Cécile est allongée sur le sol en parquet maintenant recouvert de sang, son petit copain est sous le choc, sans vraiment réaliser, ou du moins à moitié, ce qu'il vient de faire, il reste là en état de choc à côté du corps.

De longues heures se passent jusqu'à ce que le père de Cécile rentre de son travail. Depuis le corps a déjà commencé à prendre son état de *rigor mortis*.

Le père de notre défunte Cécile rentre enfin de son travail, s'en suit une étape d'incompréhension à la vue de sa fille baignant dans son sang, l'autre demeuré planté à côté d'elle ses baskets et son pantalon maculés de sang qui commence à sécher. Puis après vient l'étape des explications, explications qui ne serviront à rien car il a déjà tout compris, ou du moins il sait qu'il a le meurtrier de sa fille sous les yeux, la raison pour laquelle il l'a tuée il ne veut pas les connaître. Il ne veut rien entendre.

Essayez de calmer un père avec un profond sentiment de haine et de colère mêlées est quasiment impossible, du moins, pas pour une seule personne. Sans même lui laisser le temps de prononcer un seul mot, Il attrape voilement ce boutonnet par col de sa chemise et se met à lui heurter la tête contre le mur tout en criant à plusieurs reprises avec ce désespoir dans la voix : « pourquoi ?! » un père qui demande pourquoi et qui ne veut rien entendre c'est très contradictoire, cela dit la contradiction pouvait assez bien résumer le mode de vie des Geoffroy. La violence, une manière basique d'exprimer ses mauvais sentiments, sa colère. Il tient fermement la tête de celui ci par les cheveux et le col de sa chemise, chaque coup plus fort, contre ce mur lisse recouvert d'une peinture oscillant entre le bleu et le blanc cassé. Chaque coup avec toujours plus de rage, la peinture du mur se craquelle sous la force du choc entre le crâne et le mur, laissant apparaître la couche de peinture primaire qui sera elle même par la suite recouverte du sang de ce dernier.

Au bout du troisième coup il ne hurlait plus, au bout du cinquième choc il était mort.

On ne survit pas à des coups répétés au crâne. Ce qui amène désormais le nombre de morts à deux pour une chambre de douze mètres carrés. Ça fait beaucoup de morts au mètre carré.

À l'avenir leur maison sera remise en vente, peut être que ça figurera sur la fiche descriptive dans la vitrine de l'agence immobilière chargée de vendre cet apparemment: surface, prix, équipement,

situation géographique, nombre de morts au mètre carré pouvant être disposés au sol, bien plus si vous y prévoyez un suicide collectif par pendaison. Les assassins-psychopathe, et autres suicidaire sont sans nul doute une nouvelle cible pour les agents immobilier.

La mère et la deuxième fille rentrèrent une demie heure après d'une longue après midi d'achats visant à remplir encore et encore de vêtements inutiles des armoires déjà bien pleines.

De la main d'oeuvre supplémentaire pour déplacer les corps jusqu'à la cave. Au final si on y réfléchit bien, avoir le corps de sa fille dans des sacs poubelle à la cave, ou avoir les cendres de pépé où mémé au dessus de la cheminé du salon, c'est du pareil au même, tout le monde reste en famille. Ils pourraient même conserver le corps dans un énorme aquarium rempli de formol et fermé hermétiquement, cette fois entre les cendres et l'aquarium ce ne serait qu'une question de place. Avec un peu d'imagination vous pourriez même faire passer cela pour une oeuvre d'art contemporaine d'avant-garde. Si vous fixé l'aquarium sur un socle monté sur roulettes vous pourrez également le rapprocher près de la table pour les repas en familles. Conserver ses proches dans du formol c'est quand même mieux que de les avoir en photo.

Le cimetière c'est déjà plus embêtant car il faut se déplacer pour y aller.

La police ne tarda pas à arriver sur les lieux avertit par un voisin pour des hurlements et des bruits sourds et profonds de quelque chose de lourd que l'on cogne contre le mur.

Après avoir arrêté toute cette petite famille en pleine séance d'emballage de produits carnés et après autopsie des corps et analyse génétique de l'embryon pour déterminer qui était le père du futur bébé, cette dernière révéla que l'embryon n'avait pour père ni le petit amis du moment de Cécile ni même un autre, ni le père de Cécile, pour la simple et bonne raison que cet embryon était génétiquement identique à Cécile. Reproduction par parthénogenèse . Cela signifie que l'ovule n'as pas besoin d'être fécondé par un spermatozoïde pour donner un embryon. un cas unique chez l'être humain. C'est comme ça que ce reproduisent les pucerons. Cécile allait se reproduire comme un puceron.

Au final, tout le plan de conchita, sa petite révolution contre cette bande de petits connards mondain, le sabotage des pilules, tout ça n'aura servit à rien, elle aurait pu ne rien faire la finalité aurait été la même. De tout façons, tout ces efforts n'auront pas servi à rien.

Eleonor n'a jamais été inquiétée par la police, elle n'était pas présente au moment des faits. Depuis elle travaille chez un couple de retraités. Le mari est le propriétaire d'une usine de textile en chine qui emploie des salariés sous payés.

Pour l'instant ils sont en bonne santé.....pour l'instant...

Browwnni

2008